

1967-2009

# Rétrospective

**Dans son livre «Moutier chef-lieu de district», Max Robert souligne que: «La première Braderie prévôtoise, en août 1967, fut un coup de maître. Sous la présidence de M. Joseph Zahno, les organisateurs firent bien les choses, ce qui est d'ailleurs de tradition à Moutier. Ils semblent avoir deviné que les Prévôtois, qu'on dit placides et peu expansifs, n'attendaient que l'occasion de démentir cette réputation.»**

La vingtième, c'est donc l'occasion rêvée pour revenir sur le passé et rendre hommage aux pionniers qui ont permis que cette fête se perpétue jusqu'à nos jours malgré de nombreux obstacles.

## Les organisateurs

Nous avons tenté de revenir aux sources pour mentionner toutes les personnes qui ont œuvré dans le comité d'organisation depuis les débuts de la manifestation. Toutes nos excuses à celles qui auraient été involontairement oubliées.

### A) Comité directeur

- 1967 Joseph ZAHNO, président  
Edgar ZWYSSIG, caissier  
René VOGEL, vice-président, puis président  
Germain MONTAVON, secrétaire
- 1969 Ernest STAEMPFLI, secrétaire
- 1973 Jean-Pierre MAITRE, secrétaire, puis caissier
- 2001 Nicole ARZENTON, secrétaire
- 2005 Christian VAQUIN, président  
Jacques STALDER, trésorier, puis directeur
- 2007 Sylvie STALDER, secrétaire

### B) Présidents des commissions

- |                   |                       |
|-------------------|-----------------------|
| Paul MERCERAT     | Roger PERRIARD        |
| Marcel JEKER      | Aimé CHÉTELAT         |
| Maxime NEGRI      | Martial RÖTHLISBERGER |
| Doris KOCH        | Roland PIQUEREZ       |
| Bernard OPPERMANN | Eugène EICHENBERGER   |
| Marcel KAENEL     | Etienne AUBRY         |
| Albert BADINI     | Jean-Pierre MERCIER   |
| Jean BARRAS       | Christian VAQUIN      |
| Roland CLAUDE     | Jean-Pierre MAITRE    |
| Rémy STEINER      | René SEURET           |
| Robert ZULLIGER   | Marie-José ROTH       |

- |                     |                       |
|---------------------|-----------------------|
| François BOILLAT    | Claude MONNERAT       |
| Gérard LACHAT       | Jean-Louis AUBRY      |
| Martin CHAIGNAT     | Chantal MÉRILLAT      |
| Ronald ROTH         | Hubert BORRUAT        |
| Marius SCHAUB       | Lisette MARTIAL       |
| Maxime JOBIN        | Jean-Marie HAENZI     |
| Pierre HUGUELET     | Franz SCHNEEBELI      |
| Maurice GANGUIN     | Jean-Claude BOBILLIER |
| Raymond MORANDI     | Philippe HOCHEDÉZ     |
| Marcel FROSSARD     | Monique PRÉTAT        |
| Paul-Eric LAEDERACH | Marcel FLEURY         |
| Florent HOFFMEYER   | Fabrice ZAVAGNIN      |
| Joseph ZUCCHETTO    | Robert BROQUET        |
| Bernard BÜRKI       | Daniel STEINER        |
| Nathalie CONTE      | Christian LEHMANN     |
| Marco FERNANDEZ     | Gérard SAUVAIN        |

+ les conseillers municipaux respectifs en charge de la réception



1967-2009

# Rétrospective

## Historique

L'aventure Braderie a donc démarré en 1967, modestement pourrait-on dire, avec l'envol du ballon «Ajoie». L'insigne d'entrée pour les trois jours se vendait à deux francs et le bénéfice, reversé à des œuvres de bienfaisance régionales, se montait à Fr. 2'290.35. Cette année-là, le comité de la Braderie sera l'instigateur de la future Quinzaine culturelle qui, tous les deux ans en alternance avec la Braderie, apportera une note culturelle à la ville.

En 1973, 49 voitures anciennes défilent au centre de la ville, se prêtent aux regards des chalands et effectuent un rallye dans le Jura. La plus ancienne est une Jeanperrin de 1897!

En 1975, tout comme en 1977, catastrophe! Sous la pression de la situation politique très tendue en ville, les organisateurs sont contraints, alors que la fête était prête, à annuler toute manifestation.

En 1979, le comité a la chance d'avoir avec lui «L'année internationale de l'enfance». C'est donc sous ce thème que les enfants de la ville contribueront à ramener la fête sur ses rails



En 1969, une course de karting fut l'attraction principale. Le bénéfice, en hausse vertigineuse, s'est élevé à Fr. 24'897.40!

En 1971, ce furent les majorettes (très en vogue à l'époque) qui, au nombre de 15 troupes, eurent la vedette, dont Moutier qui remporta d'ailleurs le prix de l'élégance. Le budget de la manifestation se monte déjà à 57'800 francs.

et les citoyens des deux bords à se reparler et à festoyer ensemble. Ce n'est pas encore l'euphorie, mais la Braderie contribue à apaiser les esprits. On notera notamment la présence au cortège des enfants du village tibétain de Rikon. Par contre, on attendra en vain le mime péruvien «Chiclayo» que l'ami Jean-Claude Wicky nous avait promis!



1967-2009

# Rétrospective

En 1981, c'est au tour de l'Alsace d'envahir nos rues, avec huit groupes folkloriques et musicaux qui animeront les 22 guinguettes.

Les régions semblent plaire au public prévôtois, nous faisons appel au Tessin en 1983. Dix groupes sont présents, ainsi que quelques artisans typiques qui travaillent dans les rues dès le mercredi. C'est aussi l'année du premier toboggan géant, du rissotto géant, des dix orgues de Barbarie, de la présence de la Milizia Napoleonica et d'Alain Morisod et son nouvel ensemble sur le Podium de la Bonne Humeur.

C'est l'Espagne qui prendra le relais en 1985, avec 10 groupes venus de toutes les régions de la Suisse et la présence de la Rondalla F. Tarrega Fuentealame venue tout spécialement d'Espagne. Un FestiBrad permet à cinq groupes musicaux de jeunes de se présenter au public. C'est également la septième édition de la course de caisses à savon... alors que pour la première fois, la loterie offre deux Diabolino, la seule et unique voiture jamais fabriquée à Moutier.

1987 restera gravée dans toutes les mémoires; ce fut certainement la plus belle, la plus colorée et la plus bruyante de toutes les éditions. En effet, 26 cliques de Suisse et d'Allemagne se disputeront le challenge mis en jeu et qui sera remporté par une clique de Brombach (D). Plus de mille musiciens (!) mettront le feu à la ville où se déroulera également le premier feu d'artifice (œuvre du poète français P.-Alain Hubert, avec de sérieux ennuis douaniers à la clef... 34 guinguettes débiteront 3959 litres de vin rouge, 3838 litres de vin blanc, 5174 litres de bière, 5134 litres d'apéritifs divers et 14,2 tonnes de marchandises solides... Peu de Prévôtoises sont au fourneau, semble-t-il, pendant les trois jours de Braderie. La Loterie, quant à elle, offre deux voitures Panda.

En 1989, on fête la rétrospective de dix Braderies (déjà!) sous le thème général Brade-Rire. L'événement est marqué par un feu d'artifice grandiose. Le prix d'entrée pour les trois jours est augmenté à sept francs.

La Braderie s'internationalise fortement en 1991. Une troupe roumaine (40 personnes), un superbe groupe brésilien (42 personnes) ainsi que des Paraguayens et des Réunionnais font partie des 40 groupes musicaux qui animeront la fête qui se déroule pour la première fois non-stop dès le vendredi soir. Un village d'enfants, avec une animation ciblée, attire plus de 600 participants le samedi. Le Bradrock, festival de musique pour les jeunes, obtient également un gros succès.

L'internationalisation va continuer pour l'édition 1993 : un groupe mexicain fort de 45 personnes et un groupe russe de 42 personnes présentent sur la grande scène des spectacles à clouer les badauds à terre. C'est aussi le jumelage entre Moutier et Buhinyuza (Burundi) qui est célébré. Un groupe folklorique de la République tchèque et la Fanfare de Saint-Jean de Losne (F) complètent le tableau. L'entrée est fixée pour la première fois à dix francs pour les trois jours. C'est aussi la première édition du défi Henniez qui consiste à grimper le plus haut possible en empilant des caisses vides.

1995 est la dernière année présidentielle de Josy Zahno et d'Edgar Zwysig, fidèle caissier dès le début. On note la présence de Pierrot la Rose, poète-musicien de Montmartre, d'une dizaine de cliques, de la Fanfare des sapeurs-pompiers d'Altkirch en grande tenue, de la Swing Parade de Cannes, du groupe de danse péruvien Tusuy Peru, de la Traction à Vent de Lausanne (des déjantés), de deux groupes de danse du Brésil et d'Afrique et de nombreuses classes d'écoles qui donnent au cortège du dimanche après-midi une note joyeuse et colorée à la ville. Les



1967-2009

# Rétrospective

enfants ont eu pour leur part la possibilité de se défouler dans un village olympique, avec médailles à l'appui.

Le village olympique deviendra le village des Schtroumpfs (avec Gargamel monté sur des échasses) pour l'édition 1997, lieu dans lequel se produira également l'école de danse Annick Saunier. A nouveau une Braderie très colorée et parfaitement réussie, notamment grâce aussi aux forains et à leurs métiers, toujours réactualisés et attractifs. De nombreux groupes portugais participe aussi à la réussite de la fête. 1997 représente aussi un important tournant pour la Braderie: c'est la première édition qui est organisée sans le concours des deux fidèles Josy



Zahno et Edgar Zwysig qui ont démissionné de leur postes respectifs de président et caissier. C'est René Vogel et Jean-Pierre Maître qui reprennent les flambeaux respectifs.

La dernière et la plus belle du siècle! C'est ainsi que les organisateurs ont voulu la fête, édition 1999. Effectivement, il y a eu tout ce qui fait le charme de la Braderie: un magnifique feu d'artifice, des cliques, des fanfares, des guinguettes, d'excellents orchestres, l'association «Le Copain», un orchestre nostalgie monté spécialement pour l'occasion avec 11 musiciens, l'orchestre «The original We remember Bob Marley», 500 enfants dans le cortège et même... la Mère Michel. C'est dire si ce fut beau! Pour couronner le tout – et pour la première fois – on a désigné une Miss Braderie en la personne d'Elena, 17 ans, qui a paradé le long du cortège sur une voiture avec la vitre arrière en miettes (impressionnante, la Miss!). Un grave accident survenu à une jeune fille de Delémont sur le défi Henniez devait toutefois ternir l'éclat de cette dernière édition du siècle.

Enorme surprise en 2001: c'est la première édition du siècle! Marquée à nouveau par un magnifique feu d'artifice, un festival pour les jeunes avec 8 groupes, 10 cliques, 3 fanfares, 1 big band, 3 orchestres de danse, etc., cette seizième édition fait

descendre tous les Prévôtois dans la rue, lieu de rencontre par excellence aussi pour les anciens habitants de la ville qui ont plaisir à se retrouver et à fraterniser autour d'un verre. Dans l'éditorial du journal, le comité lance un appel au secours: toujours plus de redevances mettent en péril l'existence même de la fête, tout autant que le problème du rajeunissement du comité.

Malgré ces problèmes, la fête a lieu en 2003 avec autant d'animation et de couleurs. Un groupe d'animation féminin de Payerne, les Gigolettes, fait sensation lors du cortège. L'appel au rajeunissement est renouvelé, toujours sans succès. Le 10 novembre 2003, le président et le caissier font part de leur démission irrévocable au Conseil municipal, au Commerce local, à l'Union des sociétés locales et à l'Association des artisans et commerçants. L'exécutif prend les choses en mains et convoque plusieurs séances (5). Les appels dans la presse ne rencontrent aucun succès. Va-t-on voir la mort de cette vénérable institution? Au mois de novembre, les choses se décanent: Christian Vaquin, président de la Commission économique de la ville, est d'accord de reprendre la présidence et Jacques Stalder la trésorerie. MM. Vogel et Maître quittent le bureau, mais restent à disposition.

2005, année de la renaissance, verra donc la dix-huitième édition avec la participation notamment du sosie de Claude François, un groupe monté par l'ancien chanteur des Gipsy Kings et six chanteuses allemandes (Country Sister's) qui remportent un succès considérable. La Braderie, qui a frisé le code, est brillamment relancée avec la nouvelle équipe. Pour la première fois, un stand est consacré à la prévention de la santé pour les jeunes. Plus de 30'000 participants prouvent à l'évidence l'importance de la Braderie pour le ville de Moutier.

La 19<sup>e</sup> édition, en 2007, verra l'Ajoie invitée d'honneur. Un programme riche est, encore une fois, mis sur pied, avec le groupe «Début de soirée», le village d'enfants avec Ronald McDonald, «Bootleg ABBA», «Honkey Tonk Farmers», des DJ à foison, un cortège haut en couleur, une clique d'enfants de Fribourg (Les Canetons) fait un tabac lors du cortège et à l'issue de celui-ci. Les 39 guinguettes, les forains et les bradeurs contribuent au magnifique succès populaire de la fête.

Et voilà: tout est prêt pour faire de la 20<sup>e</sup> édition, en 2009, un succès sans précédent! Bonne Braderie à toutes et à tous et hommage à tous les collaborateurs bénévoles de la fête. Merci à elles et à eux!

*Jean-Pierre Maître*

